
Humanisation du travail

Volume 3, numéro 1, septembre 1947

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024061ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024061ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1947). Humanisation du travail. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 3(1), 7–7. <https://doi.org/10.7202/1024061ar>

augmentation générale des salaires sur le prix d'un objet quoique cela soit très difficile, puisque, comme nous l'avons vu, le main-d'oeuvre indirecte entre dans presque tous les éléments qui forment le prix. Cependant, un économiste américain de renom, M. Wassily Leontief, professeur à l'Université Harvard, dans un article publié dans « *The Quarterly Journal of Economics* », a calculé cette incidence en tenant compte de la structure de l'économie américaine de 1939. Nous en avons extrait le tableau suivant qui ne manque pas aussi d'intérêt.

Tableau 2: Changement de prix résultant d'un accroissement hypothétique de 10% dans les taux de salaires calculé en tenant compte de la structure de l'économie américaine de 1939. (3)

Industrie	Changement de prix résultant d'un accroissement général des salaires de 10%	
	Dans toutes les industries	Dans l'industrie concernée
Produits chimiques.....	4.40	1.92
Bois et papier.....	5.20	3.53
Textile et cuir.....	4.91	3.08
Caoutchouc.....	4.21	2.58
Produits alimentaires....	3.23	1.18
Métaux ferreux.....	4.90	2.92
Fabrication de métal....	5.54	3.53
Construction.....	6.44	3.75
Transport.....	5.21	4.67

Ces statistiques que nous présentons en toute objectivité ne manqueront pas d'être utiles aux employeurs, aux chefs ouvriers et au public. Elles leur permettront jusqu'à un certain point de pouvoir prévoir l'incidence du coût direct et indirect de la main-d'oeuvre dans la formation des prix, et d'attribuer à chacun ses responsabilités.

(3) MASSILY LEONTIEF, *Wages, profit and price*, *The Quarterly Journal of Economics*, Harvard University Press, vol. LXI, No. 1, November 1946, pp. 26-40.

NOS COLLABORATEURS

DION, Gérard, L.Th., L.Ph., M.Sc.Soc., professeur à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval et secrétaire du Département des relations industrielles.

POULIN, Gonzalve, o.f.m., D.Sc.Soc., directeur des études à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval et directeur de l'École de service social.

TREMBLAY, Gérard, L.Ph., sous-ministre du Travail de la province de Québec, professeur au Département des relations industrielles de l'Université Laval et directeur de ce Département.

HUMANISATION DU TRAVAIL

C'est devenu un lieu commun enfin d'incriminer une civilisation où l'entreprise économique sans cesse accrue tourne, semble-t-il, pour elle-même, pour sa propre fin qui est le profit, usant et dévorant l'homme, tarissant la natalité aussi bien dans le prolétariat que dans la classe bourgeoise. Cette déshumanisation la condamne; et il y a longtemps qu'on a formulé le remède en demandant que l'entreprise économique travaille désormais pour la personne humaine. Mais le problème se pose aussi en termes de civilisation et de culture. Notre civilisation industrielle pose le problème de la culture, — de la culture ouvrière, d'abord, mais plus généralement de celle de *l'homme industriel*, qui n'est pas seulement ouvrier. Il ne s'agit pas seulement, on le comprend, d'une culture générale, humaniste et littéraire, acquise en marge de la vie de travail, pour faire contrepoids aux soucis des affaires, aux déformations professionnelles ou aux servitudes du travail manuel de l'usine. La situation de l'homme industriel moderne est liée à un certain état de la civilisation; mais puisque la vie industrielle est une vie humaine, un certain humanisme lui correspond, que doivent développer les institutions de la civilisation. La civilisation industrielle y trouvera les éléments de sa propre vie intérieure. Mais loin que ce problème soit résolu, on attend encore les analyses qui permettront d'en définir les termes.

(1) J.-T. DELOS, o.p., *La Nation*. Vol. I., pp. 39-40.

RAPPORT DU DEUXIÈME CONGRÈS DES RELATIONS INDUSTRIELLES DE LAVAL

C'est avec regret que nous ne pourrions fournir le rapport du deuxième congrès avant trois semaines. Ce retard fut occasionné par des circonstances incontrôlables d'ordre matériel et technique. Il est actuellement sous presse. Il est entendu que tous ceux qui étaient inscrits au Congrès le recevront dès sa publication.